



Guerriers et chevaux en terre cuite du tombeau de l'empereur Shihuangdi des Qin.

Une des civilisations les plus anciennes /

L'unification du pays et la propagation de la civilisation /

Des changements depuis le XVII^e siècle / Parcours historique

L'histoire

Tout au long de l'histoire, les Chinois développent une brillante civilisation orientale, que cela concerne la gestion des inondations par Yu le Grand, les quatre grandes inventions des dynasties Song et Yuan, la légende de Chang E dans le palais lunaire ou le vol réussi du premier vaisseau spatial habité. Alors que les autres civilisations anciennes de la Babylone antique, de l'Égypte et de l'Inde ont malheureusement été interrompues par les guerres, la civilisation chinoise, en bravant les vicissitudes de son temps, s'est développée et s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui.



Une des civilisations les plus anciennes

La civilisation chinoise, l'une des plus anciennes, est connue de nos jours grâce à son histoire écrite dans des annales vieilles de plus de 4 000 ans. Dans le site de Hemudu du district de Yuyao au Zhejiang et dans celui de Banpo à Xi'an, datant d'environ six à sept mille ans, du paddy et des graines de millet cultivé ainsi que des outils agricoles ont été découverts. On a pu ainsi établir que la technique de la fonte du bronze est connue depuis environ 5 000 ans. La dynastie des Xia (2070 – 1600 av. J.-C.) incarne le plus ancien empire de Chine. Les objets en fer et la technique de fabrication de l'acier apparaissent respectivement sous la dynastie des Shang (1600 – 1046 av. J.-C.) et la dynastie des Zhou (1046 – 256 av. J.-C.). A l'époque des Printemps et Automnes et à celle des Royaumes combattants (770 – 221 av. J.-C.), les milieux philosophiques connaissent une grande activité avec des penseurs comme Lao Zi, Confucius, Mencius, Han Fei Zi et des stratèges comme Sun Zi, qui exercent encore une profonde influence de nos jours.



Pot en poterie peinte plusieurs fois millénaire.



Objets en jade déterrés.



Les inscriptions sur carapaces et sur os

Au début du XX^e siècle, à Anyang, au Henan, des archéologues découvrent, dans les vestiges de l'ancienne capitale de la dynastie des Shang, 100 000 morceaux de carapaces de tortues et d'os d'animaux portant 5 000 caractères différents qui, une fois déchiffrés, permettent de les classer en plusieurs catégories : sacrifices offerts aux ancêtres et aux dieux, expéditions militaires, nomination des fonctionnaires, construction urbaine, pratique divinatoire, etc. Les inscriptions sur carapaces et sur os sont les plus anciens caractères chinois connus de nos jours et encore lisibles.

L'unification du pays et la propagation de la civilisation

En 221 avant J.-C., Ying Zheng, l'empereur Shihuangdi de la dynastie des Qin, anéantit par la force les différentes principautés, met fin à l'état de chaos causé par les guerres durant des centaines d'années et fonde, sous le nom de dynastie Qin, le premier Etat féodal uni et multiethnique de l'histoire de la Chine avec un pouvoir centralisé. 13 dy-

nasties féodales unifiées et 2 périodes de coexistence dynastique relativement stables se sont succédé jusqu'en 1911.

Les Chinois inventent successivement le papier, l'imprimerie, la boussole et la poudre noire. L'agriculture, l'artisanat et le commerce gagnent régulièrement en prospérité ; le textile, la teinturerie, la céramique et la métallurgie se développent rapidement. Vers le début de notre ère, la dynastie des Han (206 av. J.-C. – 220) ouvre une voie appelée la « Route de la Soie », qui part de Chang'an (aujourd'hui Xi'an au Shaanxi) et aboutit sur la côte est de la Méditerranée, en passant par le Xinjiang et l'Asie centrale. Ainsi les produits chinois, soieries et porcelaines, sont-ils transportés en grande quantité à l'étranger. Les quatre grandes inventions ainsi que les sciences et connaissances culturelles de pointe se propagent successivement dans les différentes régions du monde.

Sous la dynastie des Tang (618 – 907), qui s'étend sur près de 300 ans, la prospérité de la société féodale chinoise est à son apogée. Dans les années 660, la puissance chinoise s'exerce solidement dans les bassins du Tarim et du Junggar, dans la région de la rivière Ili, et dans de nombreuses cités de l'Asie centrale. La Chine établit des relations économiques et culturelles avec de nombreux pays comme le Japon, la Corée, l'Inde, la Perse et des pays arabes. Le commerce est prospère. Sous la dynastie des Ming (1368 – 1644), grâce au développement de la construction navale, Zheng He, à la tête d'une importante flotte, effectue sept voyages, notamment en Somalie et au Kenya, en passant par une trentaine de pays de l'Asie du Sud-Est, de l'océan Indien, du golfe Persique et des îles Maldives, ouvrant ainsi la Route de la Soie maritime.



Cheval galopant en bronze datant des Han de l'Est.



Le Temple du Ciel.



La porte Tian'anmen.

Des changements depuis le XVII^e siècle

Entre les XVII^e et XVIII^e siècles, Kangxi (1654 – 1722), l'empereur le plus renommé des Qing (1644 – 1911), unifie l'île de Taiwan et repousse l'invasion du pays par la Russie tsariste. Il décrète une série de directives garantissant les droits de l'autorité centrale à intervenir dans la désignation des chefs locaux du Tibet. Sous son règne, le territoire de la Chine s'étend sur plus de 11 millions de km². Au début du XIX^e siècle, la dynastie des Qing connaît un déclin rapide. Pour protéger ses ventes d'opium en Chine, le gouvernement britannique déclenche, en 1840, une guerre d'agression contre la Chine, forçant ainsi le gouvernement des Qing à signer le Traité de Nanjing, qui brade l'honneur national et la souveraineté du pays. Puis la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, la Russie et le Japon envahissent successivement la Chine et contraignent le gouvernement des Qing à signer une série de traités inégaux, réduisant la Chine à un état semi-colonial et semi-féodal.

La Révolution de 1911 dirigée par Sun Yat-sen renverse la domination exercée pendant presque 270 ans par la dynastie des Qing et, en fondant la République de Chine, met fin à plus de 2 000 ans de régime monarchique, signant là l'un des événements les plus importants de l'histoire moderne de la Chine.

De 1911 à 1949, la Chine est secouée par plusieurs guerres civiles. Animé d'une seule volonté, le peuple chinois remporte la victoire lors de la Guerre de Résistance contre l'agression japonaise (1937 – 1945), la plus longue guerre de légitime défense contre les agresseurs étrangers dans l'histoire chinoise.

La République populaire de Chine est fondée le 1^{er} octobre 1949. Soixante ans plus tard, le Parti communiste chinois, en tant que parti au pouvoir, par son travail, ses recherches et ses réformes, parvient à faire de la Chine un pays politiquement stable, diplomatiquement actif, jouissant d'un rythme régulier de développement économique, et dont la population vit dans une relative aisance.

Parcours historique

De la fondation du premier Etat sur son territoire jusqu'à nos jours, en passant par la poursuite de la politique de réforme et d'ouverture, la Chine a connu des changements incroyables. Voici un croquis de l'histoire chinoise plusieurs fois millénaire, agrémenté de quelques événements symboliques.

● Dynastie des Xia (2070 – 1600 av. J.-C.)

Xia, le premier Etat chinois

Originellement, les sociétés tribales chinoises étaient régies par un système de cession. Le chef de la ligue des tribus au pouvoir cédait volontairement son trône afin de permettre à une autre personne encore plus vertueuse que lui d'administrer les affaires tribales. C'est de cette manière que Yao, Shun et Yu, trois célèbres chefs de tribu du bassin du fleuve Jaune, se sont passé le pouvoir entre eux. Après la mort de Yu, son fils Qi se déclare roi, remplaçant le système de cession par un système héréditaire, le premier Etat dans l'histoire chinoise est ainsi fondé. Il a été appelé dynastie des Xia et a été remplacé par la dynastie des Shang 400 ans après, en 1600 av. J.-C.



● Dynastie des Shang (1600 – 1046 av. J.-C.)

● Dynastie des Zhou (1046 – 256 av. J.-C.)

Les cent écoles rivales

Durant plus de 400 ans, du VII^e au III^e siècle av. J.-C., plusieurs dizaines d'écoles idéologiques comme le confucianisme, le légisme, le taoïsme, le mohisme (école de Mo Zi) ont éclo, signant des œuvres d'importance telles que les *Entretiens* de Confucius, le *Livre de la Voie et de la Vertu* de Lao Zi et l'*Art de la guerre* de Sun Zi.

● Qin (221-206 av. J.-C.)

Qin, le premier empire unifié

En 221 av. J.-C., Ying Zheng réussit à unifier la Chine. Il fonde la dynastie des Qin et se déclare Shihuangdi (premier empereur). Par la suite, il unifie l'écriture, les unités de poids et de mesure, les monnaies, et instaure le système des préfectures et des districts. Le cadre administratif qu'il met en place pour diriger le pays féodal perdure plus de 2 000 ans. Il construit également la Grande Muraille, des routes reliant les régions



frontalières du Nord ainsi que son imposant tombeau. Le manque d'expérience administrative, les abus sur la main-d'œuvre, les punitions sévères et les guerres incessantes provoquent l'affaiblissement de l'Etat. La dynastie des Qin ne dure donc que 15 ans, puis est remplacée par la dynastie des Han.

● Han (206 av. J.-C. - 220)

Les missions diplomatiques de Zhang Qian aux Contrées occidentales

Sous le règne de Wudi des Han, la Chine, alors puissante, fraie la « route de la Soie » menant vers les Contrées occidentales et l'Europe. En 138 av. J.-C., Zhang Qian (?-114 av. J.-C.), célèbre messager de l'empire, est envoyé à Dayuezhi, puis retourne à Chang'an en 126 av. J.-C. En 119 av. J.-C., il est de nouveau envoyé à Wusun, d'où Zhang Qian dépêche ses seconds



secondaires à Dawan et à Anxi. Ces deux missions diplomatiques menées par Zhang Qian resserrent les liens entre la Plaine centrale et les Contrées occidentales, développent l'amitié des peuples de la dynastie des Han et de l'Asie centrale, et garantissent le fonctionnement de la route de la Soie.

La première histoire biographique

Les *Mémoires historiques*, premiers récits historiques généraux sur la Chine écrits en 100 av. J.-C., traitent de 3 000 ans d'histoire depuis le légendaire Huangdi jusqu'à 122 av. J.-C. Son auteur Sima Qian (environ 145 – 87 av. J.-C.) est un historien de la dynastie des Han.



La fabrication du papier

En 105, Cai Lun (? – 121), fonctionnaire de la dynastie des Han, réussit à fabriquer du papier à base d'écorces d'arbre, de vieux filets de pêche et de chiffons, élargissant ainsi les sources de matières premières tout en réduisant le coût de production, en améliorant la qualité du papier, et en facilitant la propagation de cette technique en Chine et dans le monde entier.

- Trois Royaumes (220-280)
- Jin (265-420)
- Dynasties du Sud et du Nord (420-589)
- Sui (581-618)

Le Grand Canal Beijing-Hangzhou

Après la dynastie des Han, la Chine connaît successivement les Trois Royaumes, les dynasties des Wei et des Jin ainsi que les Dynasties du Sud et du Nord, période historique caractérisée par la séparation du pays et la succession du pouvoir. La Chine n'est réunifiée que sous la dynastie des Sui.

Yang Guang (569 – 618), empereur Yangdi de la dynastie des Sui, est le deuxième souverain de cette dynastie. D'un caractère excentrique, il agit en tyran. Avant même qu'il ne monte sur le trône, il calomnie l'impératrice et le prince héritier. En 604, il tue son père et se proclame empereur. Après son ascension sur le trône, il mène une vie de luxe et de débauche, abuse des ressources du peuple allant jusqu'à réquisitionner plusieurs millions de travailleurs pour creuser un canal censé relier le Sud au Nord de la Chine afin de faciliter ses tournées d'inspection dans le cours inférieur du Changjiang. Par la suite, il envoie pendant trois années de suite des expéditions militaires contre la Corée et fait construire la ville de Luoyang sans tenir compte des ressources financières de l'empire. Tout cela conduit à une dégradation de la puissance nationale, plonge l'empire dans l'agitation et provoque le soulèvement fréquent des paysans. Finalement, il est pendu par des généraux de son armée lors d'une tournée d'inspection.

- Tang (618-907)

L'entrée au Tibet de la princesse Wencheng

En 641, Li Shimin, empereur Taizong de la dynastie des Tang, marie la princesse Wencheng (625-680), une des filles de la famille impériale, au roi tibétain Songtsen Gampo (? – 650). Pendant ses 40 ans de vie au Tibet, la princesse Wencheng assiste Songtsen Gampo dans la gouvernance. Elle gagne le respect de la population locale et réussit à



maintenir une situation pacifique entre l'empire des Tang et le Tibet. En arrivant au Tibet, elle a amené bon nombre de lettrés, musiciens, techniciens agricoles et moyens de production. Plus tard, elle introduit dans ce pays des techniques de sériciculture, de vinification et de fabrication de papier, stimulant ainsi l'essor économique et culturel local.

Jian Zhen au Japon

Jian Zhen (688 – 763), haut moine de la dynastie des Tang, se fait bonze à l'âge de 14 ans. En 753, il se rend au Japon sur invitation. Il y donne des conférences sur le soutra et propage le bouddhisme et la culture chinoise à travers des thèmes tels que l'architecture, la sculpture, la peinture et la médecine.



● Song (960-1279)

L'invention de l'imprimerie à caractères mobiles

La dynastie des Song, qui a duré plus de 300 ans et a connu 16 empereurs, est un autre Etat unifié après les Tang. A cette époque-là, l'artisanat connaît un grand essor. D'importants succès techniques sont obtenus en ce qui concerne la métallurgie, le textile, la porcelaine, la construction navale et la fabrication du papier. L'imprimerie à caractères mobiles est inventée par Bi Sheng (? – 1051 environ). Les caractères sont gravés un par un dans de l'argile, puis cuits au feu. Lors de l'impression, ils sont assemblés sur une plaque de fer en fonction du texte, puis démontés et réutilisés. Cette technique révolutionne l'imprimerie mondiale.

● Yuan (1271-1368)

● Ming (1368-1644)

Les expéditions maritimes de Zheng He

La dynastie des Yuan, qui a remplacé les Song, est le premier empire chinois gouverné par un peuple autre que les Han. En 1368, Zhu Yuanzhang réussit à renverser la dynastie des Yuan pour fonder celle des Ming. Pendant plus de deux siècles, des succès considérables sont obtenus dans les domaines économiques, culturels, scientifiques et techniques. De 1405 à 1433, l'eunuque Zheng He (1371 – 1435) effectue sept expéditions maritimes à la tête d'une grande flotte. La plus longue, qui longe une trentaine de pays, le conduit jusqu'aux côtes orientales de l'Afrique et à la mer Rouge. Ces expéditions maritimes contribuent aux échanges économiques entre la Chine et les pays asiatiques et africains.



● Qing (1644-1911)

Zheng Chenggong récupère Taiwan

La dynastie des Qing, la dernière dynastie chinoise, a été fondée en 1616 par les Mandchous qui ont traversé la Grande Muraille en 1644 pour renverser la dynastie des Ming. Zheng Chenggong (1624 – 1662), à la tête d'une flotte puissante, a résisté à l'armée des Qing sur la côte sud-est avant de s'enfuir à Taiwan en 1662.

Au début du XVII^e siècle, la Compagnie des Indes orientales des Pays-Bas envahit Taiwan, dont elle fait une colonie commerciale. Zheng Chenggong réussit, en 1662, à récupérer Taiwan et l'archipel Penghu, définissant ainsi la souveraineté des Chinois sur l'île. En 1684, la cour de la dynastie des Qing crée la préfecture de Taiwan, qui devient plus tard une province sous l'autorité directe des Qing.



La définition des titres honorifiques de Dalaï Lama et de Panchen Lama

En 1653, l'empereur Shunzhi des Qing confère le titre de « Dalaï Lama » au V^e Dalaï Lama ; et en 1713, l'empereur Kangxi confère le titre de « Panchen Erdeni » au V^e panchen. Le gouvernement des Qing décide parallèlement que les futurs titres de Dalaï Lama et de Panchen Lama seront conférés par le gouvernement central, décision qui perdure aujourd'hui.

La première Guerre de l'Opium

Durant le XIX^e siècle, certains pays d'Europe introduisent de l'opium en Chine. En 1839, Lin Zexu, fonctionnaire chinois, ordonne la destruction, à Humen, d'environ 1,2 million de kg d'opium. En représailles, la flotte de l'armée de mer britannique bloque l'embouchure du Zhujiang le 28 juin 1840, s'empare des ports de Xiamen et de Shanghai et progresse vers l'intérieur du pays le long du Changjiang, menaçant Nanjing.

Le Traité de Nanjing

Le 29 août 1842, les troupes britanniques sont aux murs de la ville de Nanjing, contraignant ainsi le gouvernement des Qing à signer le Traité de Nanjing, traité inégal par lequel la Chine brade Hongkong à la Grande-Bretagne, lui verse une forte indemnité de guerre et fait de cinq de ses villes portuaires cinq ports commerciaux. Les États-Unis, la France, l'Espagne et l'Italie exercent des pressions sur la Chine pour obtenir

les mêmes privilèges. Dès lors, la Chine est progressivement réduite à une société semi-coloniale et semi-féodale.

La deuxième Guerre de l'Opium

De 1856 à 1860, la flotte franco-anglaise, soutenue par la Russie et les Etats-Unis, déclenche la deuxième Guerre de l'Opium. Le gouvernement des Qing est contraint de signer, avec la Grande-Bretagne, la France, la Russie et les Etats-Unis, plusieurs traités inégaux. Outre une indemnité de guerre élevée, la Chine perd une vaste étendue de son territoire. Le jardin Yuanmingyuan de Beijing est incendié et détruit par la coalition armée franco-anglaise.

Le Mouvement d'occidentalisation

Le Mouvement d'occidentalisation, basé sur le capitalisme, est entrepris par le gouvernement des Qing durant la deuxième moitié du XIX^e siècle dans les domaines militaire, politique, économique, culturel et diplomatique. L'objectif principal est de créer une industrie militaire, d'établir des armées de terre et de mer équipées d'armes de type nouveau et d'envoyer des étudiants en Europe et aux Etats-Unis pour y étudier. Ce mouvement se solde par un échec.



La guerre sino-française

En 1883, les colonialistes français lancent une provocation armée sur la frontière sino-vietnamienne. L'année suivante, l'armée française commence à attaquer simultanément l'armée chinoise des Qing à Lang Son et les flottes chinoises à Taiwan et au Fujian. La guerre sino-française se déploie à Taiwan et au Viêt Nam. Suite à l'échec de l'armée française, le gouvernement français s'écroule. Le gouvernement des Qing, qui pourrait remporter d'éclatantes victoires, propose, en 1885, de signer le Nouveau traité sino-français, perdant ainsi une importante flotte sur la côte sud-est et permettant l'entrée de la France au Yunnan, au Guangxi et dans la baie de Guangzhou.

La guerre de 1894

En 1894, le Japon lance une guerre d'agression contre la Corée et la Chine, facteur déclencheur de la guerre sino-japonaise. Après avoir rapidement contrôlé la péninsule coréenne et la mer Jaune, l'armée japonaise attaque le Nord-Est de la Chine et les villes côtières du Shandong. Suite à une défaite marquée par l'anéantissement de la flotte de

Beiyang, la Chine est contrainte de signer, en 1895, le traité de Shimonoseki, accablant ainsi le gouvernement des Qing d'une lourde dette et aggravant la situation de la Chine semi-coloniale et semi-féodale.

Le Mouvement réformiste de 1898



Kang Youwei (1858 – 1927) lance, en 1898, un mouvement de réforme politique, militaire, économique et culturelle en Chine. Il veut s'appuyer sur l'établissement d'un régime de monarchie constitutionnelle en Chine pour réaliser la prospérité et la puissance du pays. Ce mouvement, qui a entraîné une vive opposition de la part des conservateurs, se solde par un cruel massacre cent jours plus tard.

● La République de Chine (1912-1949)

La Révolution de 1911

La Révolution de 1911, révolution démocratique chinoise, est dirigée par Sun Yat-sen. En 1911, alors que le gouvernement des Qing s'apprête à céder le droit national de construction des chemins de fer aux pays étrangers, diverses forces s'unissent et déclenchent une insurrection pour s'emparer du pouvoir dans les différentes provinces du Sud. Le gouvernement provisoire de la République de Chine est fondé à Nanjing le 1er janvier 1912. Le 12 février, le dernier empereur de la dynastie des Qing doit abdiquer, clôturant plus de 2 000 ans de régime impérial en Chine et amenant le régime républicain.



Le Mouvement du 4 Mai 1919

Le Mouvement du 4 Mai, qui éclate en 1919, est considéré comme la base idéologique d'une série d'événements importants qui ont suivi. Les traités inégaux imposés à la Chine par les puissances étrangères après la première Guerre mondiale sont à l'origine de cet événement. Animés par leur enthousiasme patriotique, les étudiants prennent l'initiative d'organiser un mouvement de protestation qui finit par gagner l'ensemble des couches sociales du pays. Cet événement favorise aussi l'introduction en Chine des idéologies de différentes écoles de pensée étrangères, dont le marxisme-léninisme, qui fait l'objet d'un intérêt particulier.

La fondation du Parti communiste chinois

En 1921, treize personnes, dont Mao Zedong (1893 – 1976), représentant des groupes communistes créés à différents endroits, tiennent à Shanghai le premier Congrès du Parti communiste chinois, marquant ainsi la fondation de ce parti. Le Parti communiste chinois, ossature de la société chinoise, compte actuellement plus de 80 millions d'adhérents. En tant que l'un des fondateurs du Parti communiste chinois et de la République populaire de Chine, Mao Zedong a largement contribué, tout au long de sa vie, à la révolution et à l'édification chinoises. Il est à la fois un révolutionnaire, un poète et un calligraphe.

La Guerre de résistance contre l'agression japonaise

De 1937 à 1945, le peuple chinois se dresse contre l'agression des envahisseurs japonais et remporte la victoire finale. Plus de 35 millions de Chinois, militaires et civils, font sacrifice de leur vie. Selon le taux de change de 1937, les pertes économiques directes de la Chine dans cette guerre s'élèvent à plus de 100 milliards de dollars américains, et les pertes économiques indirectes, à plus de 500 milliards de dollars américains. De très nombreux et précieux vestiges culturels ainsi que des objets d'art sont détruits ou perdus.

● La République populaire de Chine (fondée en 1949)

La fondation de la République populaire de Chine

Le 1^{er} octobre 1949, des habitants de Beijing se rassemblent sur la place Tian'anmen pour célébrer la fondation de la Chine nouvelle. Mao Zedong, président du gouvernement populaire central, proclame solennellement la fondation de la République populaire de Chine.



Le premier plan quinquennal

Le premier plan quinquennal, mis en œuvre de 1953 à 1957, est couronné de succès : le revenu national enregistre un taux de croissance de plus de 8,9% par an, et de nombreuses branches industrielles de base nécessaires à l'industrialisation du pays sont créées, notamment : les industries de l'aéronautique et de l'automobile, les industries de machinerie lourde et d'instruments de précision, l'industrie sidérurgique d'alliages d'acier de haute qualité et de métaux non ferreux, les industries de fabrication de groupes électrogènes, les industries de fabrication de machines pour la métallurgie et

les mines, etc. Ce premier plan est suivi d'autres plans quinquennaux, dont le XII^e Plan quinquennal (2011 – 2015), actuellement en cours.



La réforme et l'ouverture

La troisième session plénière du Comité central issu du XI^e Congrès du Parti communiste chinois, tenue à la fin de 1978, fait entrer la Chine dans une nouvelle étape historique. Le dirigeant de l'Etat, Deng Xiaoping (1904 – 1997), préconise la politique de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, axant le travail sur la modernisation. La réforme des systèmes économique, politique et culturel et l'ouverture sur l'extérieur établissent peu à peu une modernisation socialiste à la chinoise. En 1992, durant son inspection dans le Sud, Deng Xiaoping, à l'origine de la politique de réforme et d'ouverture, prononce plusieurs discours importants qui jouent ensuite un rôle propulseur dans le développement économique et social de la Chine.

En 1989, Jiang Zemin devient secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois. En 2002, Hu Jintao est élu secrétaire général du Comité central du Parti communiste chinois. La poursuite ferme de la politique de réforme et d'ouverture préconisée par Deng Xiaoping, la formulation de la pensée importante de la Triple Représentativité et le lancement du concept de développement scientifique permettent à l'économie nationale de prendre un nouvel essor et d'élever d'une façon significative le niveau de vie de la population. Ces changements ont retenu toute l'attention du monde.

Le retour de Hongkong et Macao

Le 1^{er} juillet 1997 et le 20 décembre 1999, Hongkong et Macao retournent dans le giron de la patrie et deviennent deux régions administratives spéciales. Concernant ces deux régions, le gouvernement chinois applique les principes dits « un Etat, deux systèmes » et « une large autonomie », ce qui signifie qu'elles peuvent conserver un système capitaliste et leurs modes de vie pendant 50 ans, tandis que le reste de la Chine poursuit son régime socialiste.